



LA PROVENCE ET LE MONDE

La [Fédération historique de Provence](#) tiendra son prochain congrès bisannuel à Toulon, les 4 et 5 octobre 2024. Il s'intéressera, dans la durée, aux relations entretenues par la Provence avec le reste du monde. Il s'agira notamment de travailler sur deux éléments permettant de définir, séparément ou conjointement, les connexions de la Provence avec des ailleurs plus ou moins lointains. Ainsi, les études pourront porter sur la notion de projection. Comment, par le déplacement de ses hommes et femmes, l'envoi de ses productions matérielles et culturelles ou la circulation de ses idées, la Provence a-t-elle imprimé ses marques dans différentes parties du monde ? En retour, les travaux pourront s'attacher à décrire comment la Provence a été une terre d'accueil pour des personnes, des marchandises, des mouvements artistiques, des croyances ou des savoirs venus d'ailleurs et qui ont transformé les sociétés locales ponctuellement ou plus durablement. Le territoire est aussi un espace « parlé » et la langue ou les langues en usage peuvent être riches d'enseignements. La Provence fut également une terre où des groupes extérieurs portèrent des guerres. Inversement les provençaux ont pu participer à des conflits au loin. On pense ici aux croisades, qui ne se réduisent pas à leurs aspects militaires, pour participer à un courant d'échanges commerciaux, culturels et humains impliquant la Provence à l'échelle de la Méditerranée. Pour la période contemporaine, nous n'excluons pas des propositions sur des sujets d'actualité comme le tourisme, même si un autre congrès en a examiné certains aspects à travers le thème de la Provence perçue par les « voyageurs » de la période moderne.

Quels que soient les objets d'études, la recherche s'efforcera dans les deux cas de placer au centre de ses préoccupations l'étude de phénomènes aussi divers que les migrations, les circulations, les transferts ou tout autre processus permettant de caractériser les interrelations de la Provence avec le reste du monde. Les sujets abordés par les communications pourront être divers, depuis la botanique – à l'image de l'introduction de plantes exogènes et espèces invasives – jusqu'aux phénomènes migratoires – la migration de la vallée de l'Ubaye vers le Mexique au XIX^e siècle ou la venue de travailleurs indochinois en Provence au XX^e siècle par exemple – ou aux aspects économiques – comme l'entreprise maritime transocéanique marseillaise du XVIII^e siècle ou les transferts de savoirs et de technologies à l'œuvre dans la région depuis l'Antiquité jusqu'à la Révolution industrielle. Les exemples ne sont donnés ici qu'à titre indicatif et n'expriment aucune préférence thématique ou de période historique. La même ouverture concerne les espaces choisis par les études. Cet « horizon monde » fut divers selon les périodes. Pour l'Antiquité et le Moyen Âge, le « monde » est d'abord le bassin méditerranéen. Pour les périodes qui suivent les grandes découvertes, les propositions sur les relations avec les continents américain, asiatique, africain et océanien seront privilégiées. Les ailleurs européens seront également pris en considération, à l'exception de l'Espagne et de l'Italie, pays dont la proximité et la force des relations avec la Provence ont depuis toujours donné lieu à d'abondantes recherches et publications.

Le Congrès se déroulera à l'auditorium de la [médiathèque de la ville de Toulon \(espace Chalucet\)](#) les vendredi 4 et samedi 5 octobre 2024. La Fédération historique de Provence,

structure associative, ne pourra pas, sauf cas très exceptionnel, prendre en charge les frais de séjour et de voyage des intervenants au congrès.

Les propositions de communications sont à adresser conjointement à Yann Codou, Marc Heijmans et Olivier Raveux, avant le 31 mars 2024, accompagnées d'un résumé de 2000 signes environ (espaces compris) et d'une courte biobibliographie : olivier.raveux@univ-amu.fr ; Yann.CODOU@unice.fr ; heijmans@wanadoo.fr, avec copie à federationhistorique.deprovence@laposte.net.

Comité scientifique : Frédéric d'Agay (FhP), Michel Bonifay (CNRS, Centre Camille Jullian), Germain Butaud (Univ. Côte d'Azur), Gilbert Buti (Univ. Aix-Marseille), Damien Carraz (Univ. Toulouse Jean Jaurès), Yann Codou (FhP), Xavier Daumalin (Univ. Aix-Marseille), Marc Heijmans (FhP) et Olivier Raveux (FhP).